



Allocution de la présidente

Cheminer et servir ensemble pour la justice et la paix

Agnes Abuom

Chers frères et sœurs en Christ,

1. J'ai le grand plaisir de vous accueillir à cette importante réunion du Comité central, dont le thème est «Cheminer et servir ensemble pour la justice et la paix». *Karibuni!* Bienvenue à tous. Je rends grâce à Dieu de nous donner cette occasion de réfléchir et de célébrer les accomplissements de ces 70 dernières années au service de l'unité et de l'action des chrétiens. En outre, le Pèlerinage de justice et de paix que nous avons lancé en 2013 au COE est toujours au cœur de la réponse à l'appel de Dieu à l'unité, la mission, la justice et la paix. Par conséquent, cette réunion du Comité central revêt une importance particulière en cette année 2018 où nous célébrons notre 70^e anniversaire; elle restera le terrain de nos activités commémoratives avec les Églises membres et la grande communauté fraternelle œcuménique. Notre réunion comporte également une autre dimension cette année, celle de marcher ensemble, au moment d'examiner les résultats de la mission qui nous a été confiée par la dernière assemblée, à mi-chemin vers la prochaine assemblée. Enfin, cette réunion du Comité central est particulière parce que nous sommes à la moitié des réunions prévues pendant notre mandat et qu'il nous revient de prendre des décisions capitales qui orienteront l'avenir du Conseil. Nous voici donc à une époque où la nature transitoire de notre organisation se rappelle une fois de plus à notre bon souvenir.
2. Mon allocution, au regard du thème de la réunion, tentera de dépeindre le paysage œcuménique et d'identifier les espaces bienveillants où nous avons cheminé et servi ensemble pour la justice et la paix. Je m'intéresserai également à des sujets préoccupants tels que l'état de la gouvernance, en particulier la démocratie et les dilemmes y afférents, et les menaces pesant sur la gouvernance démocratique. En guise de conclusion, je reviendrai sur l'importance de réaffirmer notre volonté et notre engagement à «Cheminer et servir ensemble pour la justice et la paix».

Qu'est-ce que le Seigneur exige de nous?

3. Le thème «Cheminer et servir ensemble pour la justice et la paix» évoque les aspirations à un monde exempt de toute injustice, de toute division et de tout conflit. En 2013, au regard de tout ce qui se passait dans le monde, nous avons estimé qu'il s'agissait d'une réponse parfaite de la part du Conseil, de la grande communauté fraternelle œcuménique et des personnes de bonne volonté. En cette année de célébration du 70^e anniversaire du COE, il convient de rappeler qu'il n'y a pas de meilleur moment pour réfléchir à l'importance de cheminer ensemble en tant qu'Églises vers une société pacifique et juste. Nous assistons à une polarisation grandissante, au renforcement de l'écart entre les riches et les pauvres, à des injustices climatiques, au racisme, à la xénophobie, à l'extrémisme, à la violence et aux inégalités entre les femmes et les hommes, parmi bien d'autres tendances. Ce qui nous ramène au temps où le prophète Michée (6,8) posait la question: «Qu'est-ce que le Seigneur exige de toi»? Alors que nous partageons nos témoignages sur ce thème, Dieu nous parle à travers son prophète et nous dit que Dieu ne désire pas uniquement la confiance et la foi pour son peuple, mais également une profonde solidarité. Dieu nous observe pour voir si notre solidarité est suffisamment profonde pour

ériger des ponts, sauver la planète, réconcilier, guérir et transformer les vies de millions de personnes dans le monde.

4. ***Des espaces bienveillants et des chemins communs.*** Alors que nous sommes tous rassemblés ici, c'est avec plaisir que je constate les efforts déployés pour atteindre les objectifs de notre Conseil. Pour bon nombre d'entre nous, les visites d'équipes de pèlerinage auxquelles nous avons pris part nous ont permis de cheminer ensemble dans nos ministères de présence, d'écoute, de prière et de soutien auprès des victimes qui partageaient leurs expériences dans diverses régions du monde. Ces temps forts sont nombreux et continuent de nourrir notre espérance alors que nous redoublons d'efforts pour un monde pacifique et juste. Certains de ces temps forts sont repris dans nos rapports de programme et seront partagés à l'occasion des plénières thématiques. Tout d'abord, le Soudan du Sud a présenté un lieu propice à l'accompagnement ainsi qu'à la solidarité œcuménique et interreligieuse. Pourtant, en dépit de notre volonté d'intensifier les efforts œcuméniques avec la population du Soudan du Sud, il est attristant de constater ce qui continue de s'y produire. Il est dommage que le plus jeune pays au monde ne puisse pas profiter de la paix à laquelle il aspire depuis si longtemps. Le conflit au Soudan du Sud est toujours à l'origine des déplacements et des bouleversements affectant des millions de personnes, de la destruction de biens et de la perte d'innombrables vies humaines. Aucune des deux parties au conflit ne se dit prête à trouver un compromis, et des milliers d'enfants, de personnes âgées et de femmes continuent de saigner et de mourir, sans que nous soyons en mesure d'appréhender les formes de viols et de violences infligées à ces innocents. Des années de jeunesse sont à jamais perdues dans une lutte pour le pouvoir, le statut et la cupidité. Nous rendons grâce pour les humbles qui craignent Dieu, à l'image du Conseil des Églises du Soudan du Sud et de ses responsables, qui créent des plateformes dédiées aux pourparlers de paix dans le pays. Il reste encore beaucoup à faire dans le cadre des nouveaux pourparlers sous l'égide de l'IGAD, et c'est dans cet espace que nous voyons la famille œcuménique s'efforcer de répondre à sa vocation de cheminement et de service pour la justice et la paix dans un contexte de confusion. Chers frères et sœurs, cet espace ouvre la voie à un nouvel élan pour cheminer ensemble sur les nouvelles voies de la collaboration multilatérale, qui est cruciale pour dégager une solution pacifique durable.
5. La guerre qui fait rage en Syrie est un autre espace où les Églises du Moyen-Orient, et surtout d'Europe, doivent faire preuve de courage pour cheminer ensemble et sauver des vies, mais aussi affronter les pouvoirs politiques et accueillir les réfugiés. Hélas! Quelle tragédie de voir tant de vies perdues en cours de route. Entre-temps, l'apparition des difficultés d'intégration dans les pays d'accueil nous rappelle qu'il est nécessaire de poursuivre la collaboration et l'engagement œcuménique avec les autres acteurs de la société afin de veiller à rester sur la bonne voie en ce qui concerne l'aide humanitaire, la justice et la paix. Il nous revient, dans ces espaces, de continuer à appeler les alliés de l'OTAN et le gouvernement syrien à sortir du cycle de la violence. Nous estimons que les frappes aériennes n'ont fait qu'alourdir le bilan humain de part et d'autre des belligérants et qu'il ne peut y avoir de paix juste et durable pour tous les Syriens sans solution politique. À nouveau, le COE et les Églises de Syrie et de la région jouent un rôle fondamental, guérissant les traumatismes, érigeant des ponts, œuvrant pour la justice et la paix et préservant la cohésion sociale.
6. Par ailleurs, nous sommes optimistes et avons bon espoir que notre engagement constructif et notre accompagnement en faveur d'une solution pacifique dans la péninsule coréenne porteront leurs fruits sur le long terme. À nouveau, cet espace nous oblige à reconnaître nos vulnérabilités et nos fragilités en chemin, de même que l'humilité dont nous devons faire preuve dans notre service commun. Des millions de vies sont en jeu. L'Asie du Sud-Est est peut-être la région dont nous devrions nous inspirer dans la conduite de nos travaux, en puisant dans notre expérience des initiatives conjointes et nos prières pour endiguer la course aux armements.
7. ***Détournement et exploitation de la religion.*** La mouvance mondiale consistant à user de la violence a pris la fâcheuse tendance de se camoufler derrière la religion, en faisant brûler les églises et les mosquées et en assassinant les croyants. Nous savons que l'émergence de ces formes de guerres religieuses ne date pas d'hier. Nous sommes conscients des nombreuses activités interconfessionnelles organisées à travers le monde, mais également à l'échelle nationale et locale, pour y remédier.

Cependant, il se peut que nous ayons là un espace de plus en plus vaste où cheminer au côté des adeptes d'autres confessions, un espace que nous devons volontairement consolider dans la mesure où les forums de renforcement des relations interconfessionnelles sont concernés. Quel que soit le nombre de traditions religieuses différentes, elles ne devraient en aucun cas être source de conflit et de victimisation. Personne ici aujourd'hui n'a levé les yeux au ciel demandant qu'un éclair s'abatte sur Terre et balaie une autre religion. Il est louable que le pape François nous rapproche de la coexistence pacifique avec nos frères et sœurs musulmans. En 2014, par le simple geste d'accompagner un imam musulman et un rabbin juif au Dôme du rocher, le pape nous a une nouvelle fois montré ce que cheminer ensemble veut réellement dire. Ses visites ont ouvert la voie à une attitude religieuse plus inclusive dans le monde entier. Jamais auparavant le lien intrinsèque entre une attitude religieuse authentique et le grand bienfait de la paix n'a été aussi manifeste qu'aujourd'hui. Les travaux interreligieux sont toujours aussi importants pour le COE, en particulier dans un contexte d'essor de l'islamophobie dans certains pays. Notre chemin vers la justice et la justice implique que nous travaillions auprès des communautés pour faire évoluer les attitudes et les valeurs autour de la notion d'unité dans la diversité.

8. ***Des espaces pour la justice sensible à la spécificité des sexes.*** Des communautés de femmes dans le monde entier relèvent le défi de cheminer et de servir ensemble pour la justice et la paix alors que leurs efforts sont reconnus. La visite du Pèlerinage de justice et de paix en Colombie a permis aux personnes participantes de rencontrer un groupe œcuménique agissant de manière transversale, sans distinction de dénomination ou d'idéologie, au service de la justice et de la paix. Ce phénomène est en plein essor dans nos communautés alors que les femmes cherchent à s'impliquer tant dans la consolidation de la paix que dans la résolution de conflits grâce à la médiation et au dialogue. Le COE et ses Églises membres encouragent les croyantes à se tourner vers les outils fournis par les Nations Unies pour défendre les droits et la justice sensible à la spécificité des sexes. Nous connaissons tous la campagne des «Jeudis en noir», qui invite à un geste simple, celui de porter des vêtements noirs les jeudis. Il s'agit d'une démonstration de l'aspiration à des sociétés plus sûres, exemptes de viols, de fusillades, d'agressions verbales et de discriminations fondées sur le genre ou l'orientation sexuelle. Il nous reste encore beaucoup à faire sur ce front, et notamment à exhorter les gouvernements et les communautés religieuses à mettre en place des politiques visant à instaurer une société juste où l'égalité entre les femmes et les hommes prévaut dans le monde entier.

Quels sont les enjeux?

9. ***Gouvernance démocratique.*** Ces dernières années, nous avons assisté à un déclin des valeurs et de l'éthos de la gouvernance démocratique résultant de l'affaiblissement à travers le monde des structures démocratiques qui avaient été mises en place au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Nous constatons à de nombreux égards que la démocratie et la gouvernance démocratique sont menacées, voire assiégées. En premier lieu, l'hémisphère Nord et l'Europe en particulier connaissent un engouement croissant pour les partis politiques nationalistes conservateurs qui se retrouvent aux parlements nationaux. Dans le même temps, dans l'hémisphère Sud et en Afrique plus particulièrement, la démocratie n'est qu'une façade, avec des élections qui basculent dans la violence et les conflits motivés par des considérations politiques. Par ailleurs, certains gouvernements africains révisent leur constitution pour modifier notamment les mandats présidentiels. Au niveau des Nations Unies, bien que les États-nations soient appelés à participer sur un pied d'égalité et que la participation au Conseil de sécurité respecte un principe de rotation, le droit de veto, lui, demeure l'apanage de cinq pays. Avec les politiques identitaires émergentes, où les valeurs de défense de la vérité et de compassion rétrécissent comme peau de chagrin, les croyants doivent à nouveau monter au créneau et prodiguer leurs conseils en la matière. Par conséquent, il incombe aux Églises et à la société civile de cheminer ensemble pour instaurer les institutions démocratiques plus solides envisagées par le COE en 1948. L'espoir de tout un chacun est de faire entendre sa voix. Les femmes et les hommes, quelle que soit leur croyance, veulent prendre part au processus équitable qui consiste à désigner leurs dirigeants. Dès lors, il est regrettable que le nombre de candidats désirant s'accrocher au pouvoir tout en continuant d'opprimer les femmes et les hommes ayant des opinions divergentes ne cesse de croître.

10. ***Ensemble pour la justice sensible à la spécificité des sexes.*** Nous avons de nombreuses raisons de nous réjouir et plusieurs événements à célébrer lorsque l'on considère le chemin parcouru ensemble en tant que femmes et hommes au sein de l'Église et en société, ainsi que notre désir d'une communauté juste pour les femmes et pour les hommes. Cela étant, la progression a été relativement lente. Nombre d'écueils ponctuent toujours le chemin, notamment l'élaboration de cadres d'orientation qui affirment de manière systématique et cohérente la dignité des femmes et des hommes, des filles et des garçons. Les rapports de force entre les femmes et les hommes demeurent asymétriques. Il est nécessaire de poursuivre l'autonomisation des communautés et des Églises afin de chausser de nouvelles lunettes et comprendre ce que la société perd en délaissant les talents de plus de 51% de sa population. Aujourd'hui, vingt ans après le lancement de la Décennie œcuménique des Églises solidaires des femmes, le défi demeure de cheminer côte à côte en tant que femmes et hommes vers des communautés et des Églises justes, pacifiques et participatives. Nous sommes appelés à différents niveaux à reconsidérer notre culture et notre compréhension de la masculinité. Les organisations religieuses et communautaires doivent s'attacher à créer des espaces inclusifs, sûrs et facilitant la prise de décision.
11. ***Vers une économie juste et durable.*** Notre cheminement commun doit s'inscrire dans la dynamique des Accords de Paris sur le climat et des Objectifs de développement durable à l'horizon 2030 fixés par les Nations Unies. Le fossé entre les riches et les pauvres ne se comble pas, mais se creuse, y compris dans les pays où le produit national brut croît. Par ailleurs, la hausse des partenariats publics-privés conduit à une diminution des ressources allouées à l'aide au développement. Selon les estimations, il manquerait encore 29% du montant total requis pour venir en aide à quatre graves crises humanitaires. Du fait de la diminution des niveaux de l'aide, de la corruption massive dans certains pays, de la mauvaise résilience climatique et de stratégies d'adaptation insuffisantes, la justice et la paix ne sont que des espoirs ténus pour de nombreuses personnes. Même si nous espérons atteindre, ensemble, la paix et la prospérité, nous devons comprendre à quel point il est impératif que la famille œcuménique se mette à créer des plateformes pour la justice économique. Les injustices historiques et le retour de la discrimination raciale jettent toujours une ombre sur les progrès engrangés par le COE et les autres initiatives œcuméniques; nous devons donc les combattre. Ensemble et en solidarité avec d'autres personnes de bonne volonté, nous pouvons jeter les bases nécessaires pour trouver des solutions aux difficultés telles que celles des réfugiés, des migrations et des inégalités économiques.
12. Notre tâche consiste entre autres à poursuivre notre service ensemble pour imposer la dignité et les droits de chaque être humain comme fondement du vivre ensemble et à exhorter les nations à respecter le droit international. Sans justice ni paix, nous ne pouvons pas répondre à notre appel à l'unité de l'humanité et de l'Église. Je suis convaincue que les Églises et la société civile peuvent aider à renouveler la confiance, ouvrir les portes de la coopération et du dialogue qui empêcheront la recrudescence des guerres commerciales, mettre un terme à la marginalisation des femmes et instaurer des règles du jeu équitables pour une pleine réalisation du développement économique, et promouvoir la justice climatique en rétablissant l'équilibre des écosystèmes naturels.
13. ***Un long chemin.*** Pour conclure, cheminer et servir ensemble pour la justice et la paix a été et demeure un chemin de longue haleine. Par moments, ce chemin est et sera fatigant, douloureux et parfois dangereux. Dans un camp de réfugiés, des enfants avaient à de nombreuses reprises demandé à rentrer chez eux, au Soudan du Sud, dans leurs prières, mais ils se retrouvent malgré tout confinés dans le camp et se posent encore la question: «Où est Dieu?» Dans de nombreuses régions en crise, il est courant de voir des enfants désespérés, parfois blessés physiquement, épuisés émotionnellement ou désespérément en quête de nourriture, à l'instar des enfants du Soudan du Sud. Dieu nous demande de répandre l'amour, mais ce n'est en fin de compte qu'un mot. C'est la raison pour laquelle notre thème «cheminer ensemble» nous rappelle également que nous avons besoin de l'énergie et de la force données par Dieu par le Saint-Esprit pour poursuivre notre chemin et servir les survivants de conflits, les réhabiliter et veiller à ce qu'ils trouvent de la nourriture, un toit, une éducation et la sécurité.
14. ***Espérance et autonomisation.*** En tant que mouvement et organisation, nous sommes plus que jamais appelés à être des porteurs de l'espérance et des vecteurs de l'autonomisation des peuples. Pour

devenir des vecteurs d'espérance et d'autonomisation, nous nous responsabilisons également les uns les autres sur le chemin de la justice et de la paix en vue de tisser et de renforcer les liens de la confiance, du respect et de la patience. La durée du mandat qu'il nous reste nous oblige à intensifier notre collaboration et nos relations avec les autres communautés religieuses, les personnes de bonne volonté et les agences internationales pour atténuer et faire cesser la violence politique, économique et socioculturelle déshumanisante. Nous savons qu'il est relativement difficile de faire face à tous ces éléments à l'heure actuelle. Or, dotés d'une ferme volonté et d'un engagement renouvelé, nous pouvons poursuivre notre progression ensemble.

15. Notre appel à l'unité et à la dignité pour toutes les femmes et tous les hommes devrait résonner aux quatre coins de la planète afin que les prochaines générations connaissent l'unité dans la diversité. La contribution du COE à la justice et à la paix s'étoffera certainement à mesure que nous repousserons de nouvelles frontières et élaborerons de nouveaux programmes et initiatives capables de donner une réelle espérance à un monde tant privé des valeurs et des fruits de l'Esprit cités par Paul dans Galates 5,22. Oui, célébrons ensemble les petits pas et les grandes enjambées de ces 70 dernières années. Prenons également conscience de l'immense tâche qui reste à accomplir pour garantir la justice et la paix, et inviter plus de monde à partager cette vision. Dans Philippiens 2,4, il est écrit «Que chacun ne regarde pas à soi seulement, mais aussi aux autres.» Cheminer et servir ensemble pour la justice et la paix veut dire prendre soin des intérêts d'autrui. Tandis que nous cheminons et servons ensemble, puisons à la source de la grâce de Dieu pour y trouver inspiration et conseils.
16. Nous sommes la génération des responsables du mouvement œcuménique contemporain, ainsi toute chose voit-elle le jour à travers chacun de nous. Les regards sont braqués sur nous pour observer notre volonté et nos actions concrètes tout au long du chemin au service de la justice et de la paix. Que Dieu soit avec vous tous!

Je vous remercie.